

Tous inégaux :-)

Tout le monde n'est pas fait pour tout. La médecine est une forme d'intelligence, mais pas la seule! Je suis pour un examen d'entrée pour orienter à temps, non pour discriminer.

Nous sommes tous inégaux depuis la naissance! L'égalité est un combat sans cesse à reprendre, mais on ne peut le mener que si on reconnaît les injustices et qu'on les analyse correctement. Soyons concrets. En Belgique, les inégalités face à l'enseignement sont criantes, dues notamment aux quartiers dans lesquels les écoles sont implantées. Cela a des conséquences en fin de cursus, à l'université. Il faut donner à tout le monde ses chances, dit-on. Qui le contesterait? Les inégalités face à l'université ne sont cependant que la conséquence de celles qui sont déjà jouées en aval, dès le primaire. On ne cesse de rappeler que notre enseignement en communauté française est déficient. Portons là l'effort. Ne faisons pas comme si le problème était résolu en ouvrant les portes des amphithéâtres à tous. Que ce soit l'objectif, c'est évident. Mais faire comme si c'était déjà possible aujourd'hui est une myopie ou un mythe.

Quand je vois le gaspillage des deniers publics dans les premières années du baccalauréat en médecine et la baisse de qualité qui en découle, je suis fâché. Ceux qui, au bout de deux ans, voire trois, doivent quand même abandonner ont perdu deux années de leur vie, se sont dévalorisés à leurs propres yeux, voire démoli la santé, ont obligé inutilement

leur famille à des "sacrifices" et occupé des places dans les auditoires, empêchant un encadrement suffisant. De plus, ils ont coûté à la société des sommes importantes qui devraient notamment être investies en amont, dans l'enseignement primaire et secondaire. Ce sont les meilleurs enseignants qu'il faudrait envoyer dans les écoles "à discrimination positive", et leur formation ainsi que leur motivation a un prix.

On l'aura deviné, je suis pour un examen d'entrée, en tout cas en médecine, pour orienter à temps, non pour discriminer. Actuellement, il est obligatoire mais non contraignant. Quand on sait que les étudiants ne se mettent au travail que vers la mi-novembre, il est bien naïf de leur demander, en septembre, de passer un test "qui ne sert quand même à rien" (sait-on, par exemple, que la physique a obtenu un 3,9/20 de moyenne en 2013?) Un examen contraignant obligerait les étudiants à se mettre au travail plus tôt - avant même les baptêmes (il pourrait être précédé par un test vers la fin du secondaire, en cinquième par exemple, afin d'aider les élèves à faire les bons choix à temps)! "S'il y avait eu un examen d'entrée, je l'aurais sans doute raté, me confiait un étudiant. *Cela aurait été dur, mais je n'aurais pas perdu deux ans.*" Il venait d'une "bonne école". Peut-être cet examen figerait-il les choses trop tôt. Il faudrait alors installer une année préparatoire

pour ceux qui ont obtenu un résultat insuffisant, mais laissant quelque espoir. A Namur, en septembre 2014, sur 894 étudiants de premier bac, 205 pouvaient dire avoir réussi en un an et 118, en deux ans (soit 64% d'échec pour cette année-là; seulement 37% des bisseurs ont réussi).

Toute solution a ses limites. Le système actuel a amplement montré les siennes. Ne faisons pas de l'inégalité un fonds de commerce électoral qui voile les vrais problèmes. Tout le monde n'est pas fait pour tout. La médecine est une forme d'intelligence, mais pas la seule! L'inégalité se situe autant dans le regard que dans les structures. L'université est, aujourd'hui, considérée comme le top auquel chacun doit accéder. A ce propos, malgré ses intuitions géniales, le rénové, en ouvrant tout profil à toutes les filières, n'aurait-il pas créé une égalité artificielle? Eliminons donc nos *a priori*. Revalorisons toute profession, cessons de croire qu'il y en a de plus nobles que d'autres. Le but n'est pas d'être au sommet d'une hiérarchie illusoire, mais là où l'on peut s'épanouir et rendre service. Et que chacun soit heureux à sa juste place!

→ (1) Enseignant en faculté de médecine à l'UNamur.

CHARLES DELHEZ
Chroniqueur.